



EURABIO

Laboratoire de Biologie Médicale

Laboratoire d'analyse de biologie médicale du réseau SYNLAB-LABCO, EURABIO est né en 2016 du regroupement de trois laboratoires : l'Institut de Biologie Clinique, Unibionor et Biofin. Cette nouvelle entité regroupe 24 sites de prélèvement ainsi que trois plateaux techniques. Ses 300 salariés, dont 29 biologistes médecins ou pharmaciens assurent le traitement d'environ 3.700 dossiers par jour. Le laboratoire réalise de nombreuses missions d'analyses en relation étroite avec les acteurs de santé et les établissements sanitaires publics et privés du territoire. EURABIO est également très actif et reconnu dans le domaine de l'Assistance Médicale à la Procréation (AMP). Son partenariat renforcé avec le centre hospitalier de Lens dans ce domaine lui permet de disposer d'installations performantes, au sein de l'établissement, pour pouvoir réaliser ses missions d'AMP.

Interview - Interview - Interview - Interview - Interview - Interview - Interview - Interview - Interview

Présentation avec les Dr Joséphine Pierard et Agnès Descamps, membres de l'équipe de biologie médicale, EURABIO Lens et agréées pour l'Assistance Médicale à la Procréation.

Pouvez-vous nous présenter EURABIO ?

EURABIO est un laboratoire d'analyse de biologie médicale issu de la fusion de trois laboratoires, une fusion effective depuis mai 2016 qui a permis le regroupement de l'Institut de Biologie Clinique, intervenant principalement sur les secteurs de Lens, Arras, Bapaume et La Bassée, le laboratoire Unibionor, regroupant de nombreux laboratoires de la métropole lilloise, et le laboratoire Biofin de Comines. Aujourd'hui, EURABIO compte près de 300 collaborateurs parmi lesquels 29 biologistes, des techniciens, secrétaires, coursiers, etc. Le laboratoire regroupe aussi plusieurs fonctions transversales, notamment une cellule Qualité et Informatique.

Pour quelles raisons ces laboratoires se sont-ils regroupés ?

Cette fusion fait écho à un mouvement national de regroupement entraîné par le rythme des accréditations de laboratoires par le Cofrac (Comité Français d'Accréditation). Elle répond également à une dynamique commune à l'ensemble du réseau formé par SYNLAB et Labco. EURABIO est donc devenu un laboratoire regroupant 24 sites périphériques, un plateau technique principal situé à Wasquehal, un plateau technique d'urgences à Lens, un laboratoire de Biologie Moléculaire sur le site de l'Institut Pasteur de Lille et un laboratoire de biologie de la reproduction développé en partenariat avec le centre hospitalier de Lens.

Cette fusion a-t-elle permis une mutualisation des ressources de ces différents laboratoires ?

Nos moyens techniques ont pu être mutualisés pour constituer un vaste plateau technique commun sur la métropole lilloise. L'étalement géographique important de nos différents sites a entraîné quelques mobilités internes. Certains de nos collaborateurs ont, par exemple, quitté le bassin lensois pour travailler sur Wasquehal mais nous n'avons réalisé aucun licenciement et chacun de nos collaborateurs a retrouvé une place au sein de la structure. Nous devons maintenant travailler le sentiment d'appartenance des équipes de ces différents laboratoires regroupés aujourd'hui au sein de l'entité EURABIO.

Quelles sont les prestations globales proposées par EURABIO ?

Notre laboratoire réalise toutes les analyses médicales courantes sur des produits biologiques humains (sang, urine, etc.) mais également des analyses spécialisées, notamment en biologie moléculaire et en Assistance Médicale à la Procréation (AMP). Notre activité dans ce dernier domaine nous permet la prise en charge thérapeutique des couples infertiles.

Quelles sont les forces d'EURABIO ?

Notre laboratoire accentue son rôle de proximité et s'intègre pleinement dans le réseau de soin du territoire. Nous accueillons les patients au sein de nos différents sites et collaborons très largement avec les médecins et divers établissements de soin. Une étroite collaboration existe notamment avec l'Hôpital Privé de Villeneuve-d'Ascq (HPVA) et la clinique Ambroise Paré de Beuvry. L'année 2016 a également été un tournant pour EURABIO. Durant cette année, nous avons mis en place un partenariat avec l'Institut Pasteur de Lille avec l'ouverture d'un site au public. C'est sur ce site que nous avons mis en place le laboratoire de biologie moléculaire.

Avec quelles autres structures entretenez-vous le plus de liens ?

Nous collaborons avec les EHPAD et les structures spécialisées en gériatrie de nombreuses villes parmi lesquelles Lens, Arras, Bapaume ou Croisilles. De nombreuses entreprises nous font également confiance pour les analyses de leurs prélèvements relatifs à la médecine du travail. Nos partenariats avec nos correspondants pharmaciens et cabinets infirmiers sont importants, voire essentiels, pour assurer la collecte et l'analyse de prélèvements des habitants en zones rurales.

Dans quel cadre votre collaboration avec le Centre Hospitalier de Lens s'inscrit-elle ?

Notre convention avec l'hôpital de Lens date de 2001 et a favorisé le rapprochement de nos équipes avec les gynécologues de l'établissement. L'objectif de cette collaboration était de créer un centre clinico-biologique d'AMP. EURABIO fournit à l'hôpital sa compétence biologique (équipe de secrétaire, techniciens et biologistes). Cette activité est soumise à l'agrément de centre clinico-biologique détenu par le CH de Lens en collaboration avec EURABIO. Le CH de Lens met à notre disposition des locaux pour nos équipes et le matériel nécessaire à la réalisation de nos opérations communes. Au regard de l'évolution de nos activités, nous avons déménagé, en 2014, dans des locaux adaptés et rénovés de plus de 200m². L'inauguration du nouveau laboratoire a eu lieu en avril 2015.

Quels sont les enjeux liés aux problèmes d'infertilité du couple sur votre territoire de santé ?

Nous exerçons dans un important bassin de population regroupant près de 1,2M d'habitants. Il était donc primordial d'instaurer cet agrément sur le bassin minier. Les autres agréments les plus proches dans la région sont situés à Valenciennes et Lille. D'autre part, l'Agence Régionale de Santé a clairement constaté le besoin de mettre en place un tel centre.

Avec quels services de l'hôpital collaborez-vous dans le cadre de cette activité ?

Nous travaillons en étroite relation avec le service de gynécologie mais la nature pluridisciplinaire de l'AMP nous amène à collaborer avec différents profils de l'hôpital, notamment le service d'andrologie. Quatre des praticiens avec lesquels nous travaillons exercent au CH de Lens. Les six autres sont intégrés aux équipes des hôpitaux de Douai et d'Arras. Certains de nos partenaires exercent également dans le secteur privé.

Comment cette activité a-t-elle évoluée depuis 2001 ?

En 2014, nous avons atteint les 630 ponctions folliculaires par an. Toutefois, cette activité déjà soutenue ne nous permettait pas de répondre à la prise en charge rapide des patients. De ce fait, nous avons demandé le déménagement dans les installations inaugurées en 2015. La même année, ces nouveaux espaces nous ont permis de réaliser 760 ponctions. Cette augmentation du volume de nos activités a notamment été rendue possible par l'intégration d'un deuxième appareil de micro injection des ovocytes, de hottes à flux laminaires, et d'incubateurs supplémentaires pour les cultures embryonnaires.

Qu'aimeriez-vous développer dans le cadre de votre collaboration avec le Centre Hospitalier de Lens ?

Notre partenariat avec l'hôpital est actuellement de très bonne qualité. Nous entretenons une communication efficace et de très bonnes relations avec les praticiens de l'établissement de Lens comme avec nos partenaires extérieurs. Avec les infrastructures annoncées dans le cadre du projet de nouvel hôpital en 2020, nos activités ne pourront être que renforcées dans la prise en charge des couples et dans les échanges entre les équipes. Le projet du nouvel hôpital travaille le développement d'une plateforme unique pour l'unité clinico-biologique. Ce fonctionnement favorisera largement les échanges dans notre discipline.

Avez-vous été informés et impliqués dans les réflexions liées au projet de l'hôpital ?

Nous avons été sollicités pour participer à trois groupes de travail. Durant nos échanges, nous avons mis en commun nos souhaits et nos besoins concernant l'activité d'AMP. Cette participation a démontré la qualité des relations entre les équipes cliniques et biologiques.

Quels sont les projets d'EURABIO en dehors de sa collaboration avec l'hôpital lensois ?

Nous menons d'importants investissements en matière d'équipement. En ce qui concerne l'AMP, nous nous sommes récemment équipés de nouvelles étuves dans le but d'améliorer les conditions de culture pour augmenter qualitativement les résultats de notre centre, à savoir le taux de grossesse. Nous envisageons également la mise en place de la technique « Time Lapse ». Elle nous permettrait de choisir de façon plus pertinente, les embryons à transférer. Nous multiplions nos efforts pour demeurer à la pointe dans le domaine de l'AMP. En 2015, nous avons d'ailleurs développé la technique de vitrification des embryons (technique de congélation ultra rapide permettant un meilleur taux de survie). De façon plus large, Eurabio investit sur la région lilloise pour concentrer sur son plateau technique la majorité des analyses spécialisées faite dans le groupe Synlab-Labco France. Eurabio deviendra ainsi dans un délai de 2 ans la vitrine technologique du groupe.

